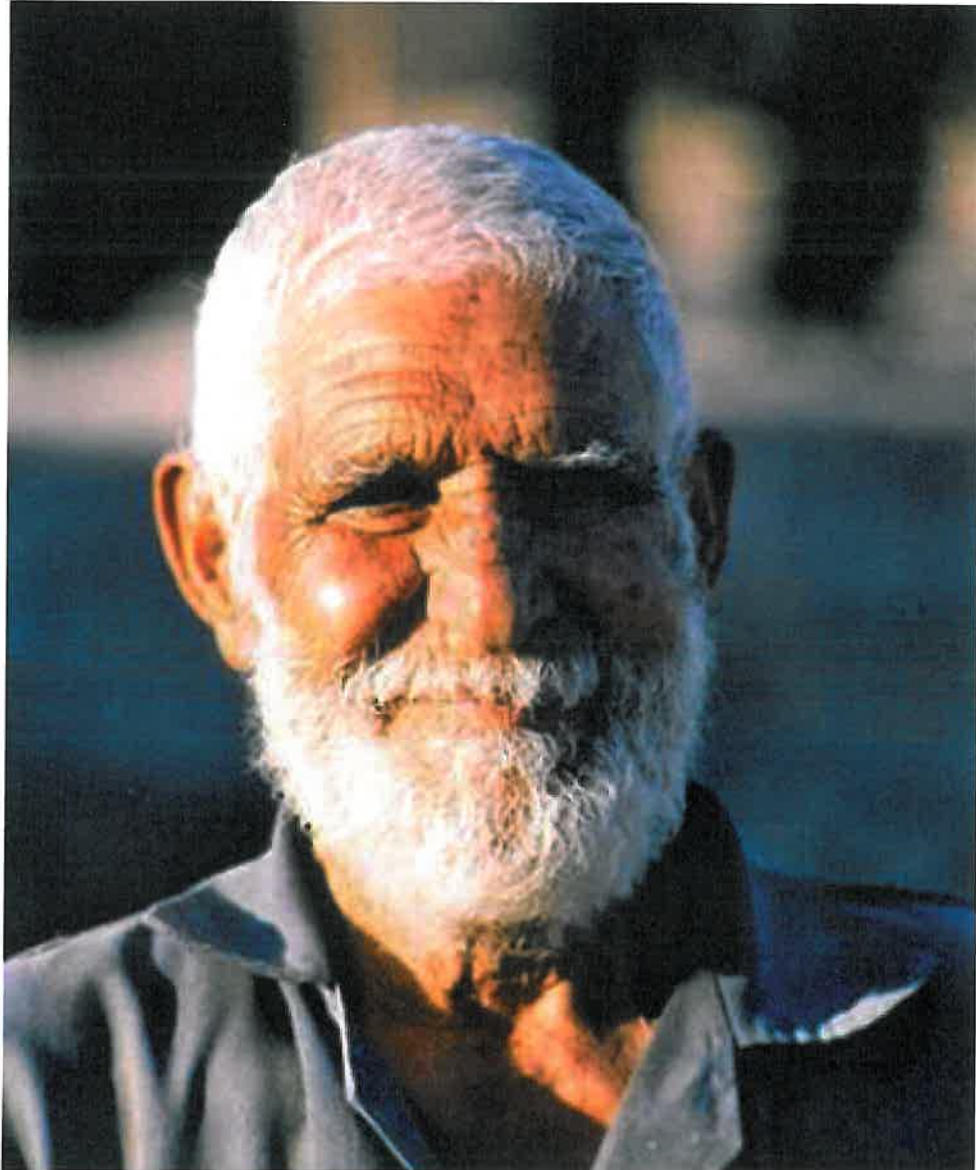


Architecture et grand âge

17 février - 4 avril 2011



Contexte et objectif

Pourtant synonyme d'un véritable progrès sanitaire, l'allongement de la durée de vie, est indissociable de questionnements multiples, parfois sources d'angoisse ; lorsque le niveau de handicap rend nécessaire le placement dans une structure spécialisée, les personnes âgées et leurs familles ne savent pas toujours comment appréhender cette nouvelle étape de vie pour qu'elle soit la plus qualitative possible.

De leur côté, les professionnels cherchent, au fil des années, à répondre au mieux aux besoins croissants liés à l'évolution démographique des dernières décennies. Les solutions se multiplient ; une réflexion englobant des aspects non seulement gériatriques mais aussi sociologiques et éthiques mène à des avancées humaines, scientifiques et techniques avérées. Dans cette dynamique, l'accompagnement intergénérationnel et la mixité apparaissent comme des notions-clés, permettant d'ouvrir sur des perspectives à long terme : car il s'agit bien de construire l'avenir de nos aînés et le nôtre.



Salle des malades – Hospices Généraux de Lille – photo : Pasquero

Des anciens hospices, devenus pour bon nombre d'entre eux des bâtiments patrimoniaux, aux projets contemporains d'habitat évolutif avec soins à domicile destinés aux personnes âgées dépendantes, l'architecture et l'urbanisme constituent des piliers du développement de la qualité de vie du grand âge et donc, du progrès social. La mise en place d'un mobilier novateur, l'attention portée à la composition d'un environnement chaleureux propice au maintien du lien social... contribuent au bien-être de cette tranche grandissante de la population.

La conception et la réalisation de lieux adaptés requièrent un important travail de concertation qui, au-delà des urbanistes, architectes, ingénieurs et constructeurs chargés de la maîtrise d'œuvre, implique à la fois les équipes médico-sociales, les acteurs institutionnels, les financeurs publics et/ou privés. L'information interprofessionnelle représente donc une donnée essentielle dans la conduite d'une politique ambitieuse d'accueil, de logement et d'accompagnement solidaire, soucieuse du confort et du respect du grand âge.



Résidence Wozoco, Amsterdam (NL) – 1997 - MVRDV

L'objectif de l'exposition Architecture et grand âge, proposée par la Maison de l'architecture et de la ville, est de rassembler les éléments d'information et les différentes approches professionnelles, et de les rendre visible auprès d'un large public. L'événement offre l'occasion, d'une part, de dresser le bilan des actions et réalisations architecturales visant à l'accueil vivant des personnes âgées ; d'autre part, de sensibiliser, non seulement les professionnels (médecins, personnels des secteurs hospitalier, sanitaire et social, chercheurs, urbanistes, architectes, les élus, décideurs et financeurs) mais aussi et surtout le grand public, aux projets de demain.



Hospice Søndergård – Måløv (DK) – non réalisé - BIG Architecture

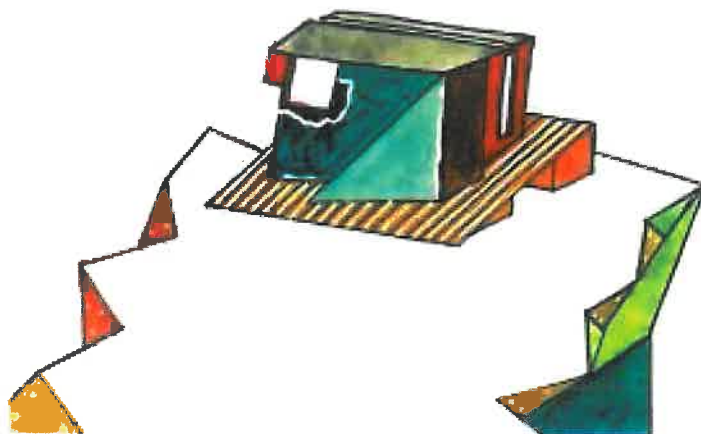
À travers la mise en espace de panneaux et photos, la scénographie suggérera un parcours pédagogique en trois parties :

- Une synthèse historique retraçant les temps forts et les premières tentatives de prise en charge de la vieillesse : hospices, maisons de retraite, V80 et V120, MAPAD (Maison d'Accueil pour Personnes Agées Dépendantes)...
- Les réponses actuelles : cœur de l'exposition, cette partie témoignera des efforts récents, en termes d'investissement, de fonctionnement et d'innovation, répondant au vieillissement de la population, aux attentes environnementales (du développement durable à la HQE®) et au souhait de qualité de service. À travers des exemples remarquables de bâtiments tant publics que privés, choisis pour leurs qualités architecturales, elle permettra de comprendre la pertinence des espaces proposés, la complexité technique des réalisations et la richesse des relations humaines nécessaires à la finalisation de tels ouvrages.
- Les projets d'avenir : cette troisième partie donnera un aperçu des réponses en cours et offrira la possibilité d'envisager dès à présent les solutions innovantes de demain : construction d'hôpitaux ouverts sur la ville, nouvelles pratiques, baluchonnage, exemple d'HUMANITAS (Rotterdam)...



Centre gériatrique Santa-Rita, Minorque (SP) – 2009 – Manuel Ocaña

Sont également présentées dans l'exposition des études de l'artiste Aurélien IMBERT. Elles ont été réalisées avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, lors d'une résidence de l'artiste à la maison de retraite du Moulin, Maubeuge, en 2007.



Aurélien Imbert, Maison du Moulin, Maubeuge, 2007

Les projets (liste non définitive) :

AD Quatio, Paris + L2 Architectes, Hérouville Saint-Clair

EHPAD de Flers (F), en cours

Ameller Dubois et associés, Paris

Unité Alzheimer, Vendôme (F), 2004

Arakawa & Gins, New York

Bioscleave House, New York (USA), 2000-2008

Reversible Destiny Lofts, Tokyo (J), 2005

BIG (Bjarke Ingels Group), Copenhagen

Hospice Søndergård, Måløv (DK), non réalisé

Pierre-Louis Carlier, Lille

Résidence les Hespérides, Lille (F), 1981

Caucheteux-Bello, Villeneuve d'Ascq

EHPAD Bray sur Somme (F), en cours

Unité Alzheimer, Halluin (F), 2008

Kada-Wittfeld arkitektur, Aix-la-Chapelle

Résidence Saint-Nicolas, Neumarkt sur Wallersee (AUT), 1999-2001

Maast architectes, Paris

EHPAD Tremblay-en-France (F), 2002

EHPAD La Courneuve (F), 2009

Michel Malcoffi, Catherine Roussey, Jacques Allier, Luxeuil les Bains

Maison de retraite, Pesmes (F), 2002

MVRDV, Rotterdam

Résidence Wozoco, Amsterdam (NL), 1994-1997

Atelier Gilles Neveux, Roubaix

EHPAD Le Quesnoy (F), 2007

Manuel Ocaña del Valle, Madrid

Santa-Rita, Minorque (SP), 2009

Paindavoine-Parmentier architectes, Lille

Centre Montgré, Lens (F), 2006

Schmidt Hammer Lassen Architects, Århus

Maison de soin Ved Havnen, Vejle (DK), 2006

Pieter Weeda & Paul van der Weijden Architecten, Rotterdam

Hoogvliet, Rotterdam (NL), 1996-2003

Résidence les Hespérides, Lille (F)

Date : 1981

Architecte : Pierre-Louis Carlier, Lille

Maître d'ouvrage : SACI

Programme : Résidence services

Cette résidence de cent-neuf logements, du studio aux quatre pièces, associés à de nombreux services communs, est issue de la réhabilitation d'immeubles situés en cœur d'îlot et ouverts sur trois fronts de rues dans le quartier du Vieux-Lille. À trois hôtels particuliers du XVIII^{ème} siècle, dont un classé Monument historique, ainsi qu'un cloître du XIX^{ème} siècle, ont été ajoutés deux autres bâtiments neufs dans un souci d'intégration à l'existant, par le respect du gabarit ainsi que par la liaison architecturale de l'ensemble à son environnement. Dans ce terrain en forme de T, sont organisés ces différents bâtiments, séparés par des cours et des jardins à la Française, offrant une grande variété de lieux et d'ambiances. Cette opération a ainsi permis le sauvetage d'un ensemble immobilier de grande qualité qui semblait alors voué à l'abandon. Le projet recherchait la variété des espaces extérieurs protégés (cours, jardins, enclos sécurisés), tout comme celle des logements et des services (restaurant, salons, bar, bibliothèque).

Une analyse du parcellaire de l'îlot orienta naturellement le projet vers une résidence constituée de plusieurs corps de bâtiments, dans l'esprit des hôtels particuliers du Vieux-Lille, lesquels sont séparés par un jeu de cours et de jardins.

Rue Royale, par l'obligation de reconstituer un bâtiment existant, la façade sur rue a été restaurée. Dans la cour intérieure, seuls les éléments essentiels ont été reconstitués. Rue Voltaire, une architecture de brique et d'enduit rappelle les constructions flamandes et les matériaux composant cette rue. Rue Négrier, une architecture en U présente l'avantage d'un retrait par rapport à la rue. L'étude de ces cinq bâtiments est fondée sur la volonté de retrouver l'ambiance architecturale du quartier.

Résidence Wozoco, Amsterdam (NL)

Date : 1994-1997

Architecte : MVRDV, Rotterdam, NL

Maître d'ouvrage : Het Oosten, Amsterdam NL

Programme : 100 appartements pour personnes âgées

Ce bâtiment, constitué de cent habitations, à vocation sociale, pour les personnes de plus de cinquante-cinq ans, est situé à l'ouest d'Amsterdam, au cœur d'une zone résidentielle faite d'immeubles des années 1950 et 1960. Cette opération de logements tente de se montrer comme une alternative différente aux constructions destinées aux personnes âgées. En effet, le choix d'un assemblage d'appartements, contre l'idée de maisons individuelles, offre aux habitants une plus grande autonomie mais également une proximité appréciée avec le voisinage. Le bâtiment est posé sur une dalle très étroite pour laisser place au sol à de généreux espaces collectifs. Une partie du bâtiment, posée sur pilotis, gère le retournement du bâtiment dans une plus grande fluidité entre l'avant et l'arrière. Il s'agit d'une barre particulière s'élevant sur neuf niveaux : au nord-ouest, les coursives fermées par une façade vitrée donnent accès aux logements. Treize logements sur la centaine, ne pouvant pas être inclus dans la barre, ont été disposés différemment. En bardage bois, ils émergent alors de cette façade plane vitrée, suspendus par un impressionnant porte-à-faux. Au sud, de vastes balcons colorés de profondeurs variées confèrent un aspect plastique à cette façade. Dans

les logements sociaux aux Pays-Bas, il est traditionnel que les futurs habitants soient autorisés à choisir une des caractéristiques de leur habitation. Comme le budget était limité, les architectes n'ont pu laisser au choix des locataires que la couleur de leur balcon. L'effet de kaléidoscope provoqué par le positionnement aléatoire des ouvertures, tout comme le chatoiement des garde-corps violets, oranges, verts, jaunes, y compris sur les logements en porte-à-faux, ajoute à la folie du projet et en fait une construction pleine d'humour.

Résidence Hoogvliet, Rotterdam (NL)

Date : 1996-2003

Architecte : Pieter Weeda & Paul van der Weijden Architecten, Rotterdam (NL)

Maître d'ouvrage : Humanitas/PWS

Programme : Résidence services

Trois larges tours de six à onze niveaux, abritant deux cent soixante-cinq logements, sont posées sur une dalle, socle avec lequel elles jouent, en étant soit placées dessus, soit agrafées, soit mises en porte-à-faux. Ces logements regroupent tous des espaces communs au rez-de-chaussée, commerces, crèche, bureaux, restaurants, mais également unités médicales ou pharmacies. Cette organisation permet ainsi parfois une continuité de l'opération avec la ville au niveau bas, avec les logements situés en élévation. Ceci offre aux résidents des tours une accessibilité directe aux commerces et aux unités de soins. Entre les tours, des paysages sont dessinés sur cette dalle qui devient un sol graphique, jouant avec la matérialité et la couleur des bâtiments, fortement marquées par l'omniprésence de la brique. Une circulation verticale, largement identifiable en façade par un linéaire vitré, permet de distribuer en moyenne cinq logements, tous handicapables. La plupart de ces logements bénéficient de balcons, prolongements extérieurs de l'habitation. Ces derniers sont organisés généralement de façon classique, dissociant bien espaces de jour et espaces de nuit, tout en conservant les normes handicapées. Ils sont, y compris grâce aux balcons, largement ouverts sur l'extérieur, notamment sur le plan d'eau situé à proximité de certains ensembles.

La dalle socle permet probablement d'accueillir des parkings dans cette épaisseur semi-enterrée. Elle met en scène également ces trois bâtiments dans ce rapport particulier à l'espace urbain environnant, mais peut-être les met-elle également un peu à l'écart, de par cette surélévation. Certains bâtiments ont cependant un rapport direct à la rue, positionnés en porte-à-faux par rapport à cette « dalle socle ».

Résidence Saint-Nicolas, Neumarkt sur Wallersee (AUT)

Date : 1999-2001

Architecte : Kada-Wittfeld architektur, Aix-la-Chapelle (DE)

Maître d'ouvrage : Gemeindeverband Neumarkt am Wallersee

Programme : Résidence pour personnes âgées, 60 lits, 55 chambres et services.

Implantée dans un quartier de maisons individuelles, la Résidence Saint-Nicolas se présente sous la forme d'un bâtiment de deux niveaux, orienté est-ouest, découpé en quatre lames parallèles dont la longueur variable dégage deux patios ouverts sur le jardin. S'appuyant sur une métaphore urbaine, le bâtiment se déploie autour d'un atrium, placé dans une trame centrale et conçu comme une place du village, ouvert sur les deux niveaux et couvert par une verrière, d'où partent des ruelles desservant

les chambres et les pièces de service. On accède au hall depuis le parking établi au nord, par un chemin aménagé dans une trame centrale entre deux parois de verre, dont l'une éclaire une circulation donnant accès à l'administration et l'autre à la cuisine. Cet axe d'entrée constitue une trame servante, plus courte que les autres, dans laquelle on trouve, au rez-de-chaussée, l'accueil, une chapelle et un salon ouvert, prolongé dans le patio sud par une grande terrasse. L'atrium, véritable jardin d'hiver, distribue la salle à manger située face à la cuisine dans l'alle ouest et, au sud, un local de soins. Le reste du rez-de-chaussée abrite les chambres qui forment deux petites unités : à l'ouest, une unité de treize chambres, desservies par deux petits couloirs ; à l'est, une unité de neuf chambres desservie par une galerie éclairée naturellement en son centre.

Ce mode de distribution permet de réduire la longueur des circulations et de les éclairer presque toutes naturellement. Les espaces communs, grâce à cette verrière, sont inondés à chaque niveau de lumière naturelle. En façade, le contraste entre le bois, sous forme d'un parement en tasseaux horizontaux, et le verre confère une certaine plasticité à ce bâtiment. Des bow-windows, totalement vitrés, se détachant de la façade en bois, éclairent toutes les chambres, tout en agrandissant leur lieu de vie.

Bioscleave House, New York (USA)

Date : 2000-2008

Architecte : Arakawa + Gins, New York (USA)

Maître d'ouvrage :

Programme : Villa pour l'extension de la durée de vie

Adresse : East Hampton, Long Island (USA)

Cette maison, construite près de New York est baptisée « la maison qui rallonge la durée de vie ». L'architecte japonais Arakawa et sa femme Gins, poète, âgés de 67 et 72 ans, sont installés à New York. Ils ont pour objectif de défier la mort par l'architecture. En 1987, ils ont ainsi créé la Fondation pour la recherche sur le corps architectural, laquelle collabore avec des spécialistes dans des domaines aussi divers que la biologie expérimentale, les neurosciences ou la physique quantique. De l'extérieur, la maison paraît certes originale par sa volumétrie, le rapport entre les parties construites et les vides qui les entourent, ainsi que par ses couleurs vives. Un petit promontoire mène à la porte d'entrée. À l'intérieur, le sol chavire par bosse et par creux, comme si un flot de lave avait envahi les lieux. Il y a même des prises à la façon des murs d'escalade. Et si l'occupant vient à perdre l'équilibre, une douzaine de barres multicolores, dispersées ici et là, offre une chance supplémentaire d'éviter la chute. Tout est fait pour désorienter l'habitant. Les fenêtres, aux formes hétéroclites, sont situées à des hauteurs différentes. Le nuancier n'affiche pas moins de quarante couleurs différentes. Quatre pièces ouvertes, salle de bains comprise, s'articulent autour d'une salle de vie centrale. Au creux de cette topographie se situe la cuisine.

On l'aura compris, pour Arakawa et Gins, le confort est précurseur de la mort. D'où cet agencement volontairement inconfortable qui est supposé, selon eux, stimuler le système immunitaire et maintenir le corps en parfaite harmonie. En clair : rien de tel qu'un parcours de santé quotidien pour garder la forme.

EHPAD Tremblay-en-France (F)

Date : 2002

Programme : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

Architecte : Maast architectes, Paris

Maître d'ouvrage : SAGE

L'EHPAD de Tremblay-en-France est implanté au cœur d'un lotissement des années 1920, marqué par un pôle central dans lequel sont regroupés terrains de sport, collège, commerces, ou encore clinique. Dans ce contexte suburbain, toutes les constructions sont placées en retrait de l'alignement, ce qui permet de créer des jardins privatifs pour des chambres du rez-de-chaussée de l'établissement. Le bâtiment est fragmenté en deux parties entre lesquelles se glisse un verger. Entre ces deux ailes, s'insère le hall d'accueil, très transparent, qui coupe le verger pour créer une galerie de liaison. Au-dessus de ce socle, un parallélépipède en béton blanc, posé en porte-à-faux, abrite les fonctions médicales de soins sur deux étages.

Le corps principal du bâtiment, barre courbée de trois niveaux, abritant soixante-treize chambres, marque sa façade par deux balcons filants qui affirment l'horizontalité de l'édifice. Le rythme aléatoire des percements de l'étage induit une hétérogénéité faisant écho à ce contexte de banlieue. Au nord-ouest est implantée une zone de services (salle polyvalente, restauration) de forme triangulaire, au-dessus de laquelle se trouve un volume en porte-à-faux accueillant un logement de fonction et des bureaux pour l'administration. D'une surface de 20m², les chambres bénéficient presque toutes de deux fenêtres et d'un prolongement extérieur, balcon ou jardinet.

Chaque unité est structurée autour d'une salle commune centrale, équipée d'un office ouvert.

La paroi est composée de bois omniprésent. L'architecture du cœur de la parcelle est, quant à elle, très fortement marquée par les claustras qui habillent les façades des cours et des patios. Ces panneaux ajourés passent devant certaines ouvertures, de manière à filtrer la lumière.

Maison de retraite, Pesmes (F)

Date : 2002

Architecte : Michel Malcotti, Catherine Roussey, Jacques Allier, Luxeuil-les-bains

Maître d'ouvrage : Centre hospitalier de Gray

Programme : Maison de retraite

La maison de retraite, d'une capacité de quarante lits, est implantée à proximité du centre du village, sur un terrain en pente et fortement végétalisé. Le bâtiment, en tant qu'architecture-paysage, plutôt qu'architecture-objet, s'affiche comme l'assemblage de différentes parties plutôt que comme une forme globale. Il est composé à la manière d'une architecture vernaculaire, dans la logique des adjonctions (bûchers, abris de jardin, pergolas, murets) situées à l'arrière des maisons du bourg proche.

L'association d'éléments simples et de multiples matériaux (pierre, bois, métal, enduit), tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice, offre des espaces variés, tout en lui conférant une unité générale. Ces matières, offrant plusieurs combinaisons en volumes et en plans, permettent ainsi autour d'un vocabulaire réduit de formes, d'établir des liens entre les éléments de l'environnement immédiat de la construction et les différentes parties du bâtiment. Cette volumétrie générale ne s'englobe pas dans un seul regard, elle se découvre par morceaux et par séquences. Le bâtiment tisse ainsi des liens ponctuels et singuliers avec le terrain pentu, tout comme avec le bourg proche et ses environs immédiats.

Il est composé de différentes parties : les chambres disposées latéralement à l'est et à l'ouest, les pièces de lieu de vie collective, le hall d'entrée, une cour extérieure exposée au sud, les locaux de service situés sur la façade nord. Le bâtiment a été conçu de l'intérieur vers l'extérieur, du centre de la maison vers la périphérie, de l'intimité de la chambre à la ville.

L'orientation sud, côté bourg, forme un atout important que le projet exploite. Le site est caractérisé par un environnement à dominante végétale, marqué par quelques constructions plus ou moins récentes et dont l'implantation est peu dense.

Unité Alzheimer, Vendôme (F)

Date : 2004

Architecte : Ameller Dubois et associés, Paris

Maître d'ouvrage : Centre hospitalier de Vendôme

Programme : Construction de 45 chambres d'hébergement et leurs locaux communs

L'unité d'Alzheimer du Centre Hospitalier de Vendôme comprend quarante-cinq lits, sur une petite parcelle, à proximité du Centre de Cure et de la plate-forme logistique de l'hôpital. Une implantation compacte et en diagonale, directement reliée par la passerelle de liaison au Centre Hospitalier, a été privilégiée, compte tenu des surfaces importantes recherchées en rez-de-chaussée et de la nature du programme. Prenant son origine dans la liaison avec le centre de cure, le bâtiment s'élargit progressivement pour organiser trois modules de part et d'autre des locaux communs et des pôles de surveillance implantés en position centrale.

Les différentes fonctions du programme sont identifiables par leurs formes ou leurs coloris et accentuent les repères. L'ensemble s'inscrit dans un travail architectural global intégrant béton lauré, béton brut de décoffrage et multiples couleurs vives.

Chaque module concentre les chambres autour d'un espace de vie tout en permettant la déambulation, la surveillance, mais également en préservant l'intimité du résident. Les modules ont des formes différentes : une forme triangulaire pour un module et une forme demi-elliptique pour les deux modules superposés.

Les chambres se répartissent autour de l'espace commun en intégrant une cuisine ouverte et les bureaux des soignants. En rendant possible des vues traversantes, en disposant d'une double hauteur généreuse permettant le regard sur les jardins suspendus et le ciel, des lieux rassurants, clairs et diversifiés permettent aussi la prise de repères sur l'extérieur depuis l'espace de vie même. L'espace est fluide, dégagé, ouvert sur de larges terrasses ou des Jardins.

Muni de tous les équipements souhaités, chaque résident dispose dans sa chambre, à proximité de lui, ses objets personnels grâce à l'intégration des aménagements mobiliers.; ce qui le rassure.

Reversible Destiny Lofts, Tokyo (J)

Date : 2005

Architecte : Arakawa + Gins, New York (USA)

Maître d'ouvrage :

Programme : 9 unités d'habitation

Adresse : Mitaka Tokyo, Japon

Cet immeuble de neufs logements, baptisé « Reversible Destiny Lofts », à savoir « les lofts du destin réversible », est édifié dans la banlieue de Tokyo. Il a été construit par l'architecte Arakawa et sa femme Madeline Gins, poète, tous deux eux-mêmes assez âgés, installés à New York. Ces derniers tentent de préserver le mécanisme des sens en imaginant un nouveau type de logement, contraire à une habitation tout confort.

Ces logements, en béton préfabriqué, sont faits d'un assemblage de cubes, de tubes, de boules, et recouverts de couleurs vives. Les volumes s'assemblent, se superposent, s'interpénètrent pour donner vie à un ensemble plutôt homogène. Les couleurs sont présentes aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur : à l'intérieur, volumes et couleurs inventent des sous-espaces, autant de sous-lieux aux ambiances particulières qui offrent un usage singulier. Les sols sont bosselés, irréguliers, en creux, en pente, destinés au massage de la voûte plantaire.

Les architectes tentent ainsi de préserver le mécanisme des sens à travers ce type d'habitation, proposant un environnement hors norme qui stimule ces derniers, tonifie le corps et bannit la vieillesse : leur philosophie étant « bouger chez soi pour ne jamais vieillir ».

Ainsi, des panneaux muraux décoratifs de couleurs et la pose des fenêtres à différentes hauteurs permettent au sens de la vue de rester en éveil.

Ici, comme dans d'autres opérations, se pose la question, pour ces personnes âgées, de vivre dans un appartement plutôt que dans une maison, avec tout le lien social que cette première solution peut susciter.

Selon les architectes de cette opération, l'architecture est une construction de précision et d'invention incessante. Elle aide le corps à organiser ses pensées et à se mobiliser.

Centre Montgré, Lens (F)

Date : 2006

Architecte : Paindavoine-Parmentier architectes, Lille

Maître d'ouvrage : Centre hospitalier de Lens

Programme : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes de 120 lits - personnes âgées 100 lits et unité de soin Alzheimer 20 lits

Cette structure gériatrique du Centre Hospitalier de Lens comprend, dans un bâtiment d'allure assez torturée, cent-vingt lits de long séjour. Le bâtiment, largement ouvert sur le quartier, permet aux personnes âgées de profiter de la vie du voisinage.

Le bâtiment d'entrée est structuré par une rue intérieure baignée de lumière. De part et d'autre s'organise le secteur de vie et d'animation, ainsi que l'administration et le secteur médical qui bénéficie d'un accès propre.

Au cœur de l'établissement, derrière des façades de cuivre serpentant, les salons et les espaces de soins se déploient ainsi autour de jardins. La majorité des chambres se développent également en pétales autour de jardins, tout en étant situées sur les façades extérieures linéaires de briques, contrastant ainsi avec les courbes du centre du bâtiment. Chaque unité est traitée en zone ouverte autour des espaces vie où les couloirs sont bannis. La salle polyvalente, située sur un promontoire vers le centre ville, est ouverte par de grandes baies panoramiques, donnant, tout comme la cafétéria, sur le parvis et la pelouse devant le bâtiment, qui est très paysagé.

Les chambres ouvertes directement sur les espaces de jour permettent aux résidents allités de participer tout de même aux activités. Les chambres sont vitrées avec une grande baie standard et des claustras métalliques qui animent les percements. Celles-ci sont principalement situées au nord-est et au nord-ouest, afin de rester naturellement à l'abri de la surchauffe d'été, à laquelle sont particulièrement sensibles les personnes âgées.

L'ensemble du dispositif reste compact, tout en offrant des échappés visuelles, des perspectives, des prises de lumière naturelles et des parcours multiples et diversifiés.

Maison de soin Ved Havnen, Vejle (DK)

Date : 2006

Architecte : Schmidt Hammer Lassen Architects, Århus (DK)

Maître d'ouvrage : Ville de Vejle DK

Programme : Maison de soins – 66 appartements

Implanté au bord de la darse du port de Vejle, le centre d'hébergement et de soins Ved Havnen comporte soixante-six logements de deux pièces et un centre de jour. Celui-ci est composé de trois bâtiments distincts : une aile étroite édifiée sur la rue, côté port, abritant un lieu de rencontre informel pour les résidents et les personnes âgées habitant le quartier, le centre de jour, un restaurant et sa cuisine, les services logistiques et l'administration. La salle de vie commune donne sur une grande terrasse. Elle sert à la fois de salon et de salle à manger et est équipée d'une cuisine ouverte. Les pièces techniques et logistiques forment un noyau central autour duquel tournent les circulations distribuant les chambres.

Puis deux plots de trois niveaux, construits en quinconce, dans la profondeur de la parcelle, abritant l'hébergement le long de la clôture du jardin de la crèche qui le jouxte. Ces derniers sont divisés en deux maisonnées de onze appartements superposés, organisées autour d'un lieu de vie central très lumineux. Les logements sont tous de deux pièces et largement ouverts sur l'extérieur par une grande baie sur la façade et par un petit patio. Les patios, étroits et hauts, sont traités de manière très minérale avec un sol de cailloux blancs. Chaque logement dispose d'une loggia prolongée d'un étroit balcon sur toute leur largeur. La chambre est séparée du séjour par un grand panneau coulissant.

Les façades marquent le contraste entre la brique sombre et l'association de vitrages et de panneaux colorés. Ce principe accentue une bonne insertion urbaine : d'un côté, la longue façade du bâtiment de service complète l'alignement de la rue et affirme le front de mer en créant une verticale qui cadre les bâtiments de la crèche, de l'autre les plots autonomes disposant d'un grand développé de façade autorisant un bon éclairage naturel de toutes les parties du programme.

EHPAD Le Quesnoy (F)

Date : 2007

Architecte : Atelier Gilles Neveux

Maître d'ouvrage : Centre hospitalier de Le Quesnoy

Programme : Requalification de l'hôpital Vauban en EHPAD – 70 lits

La requalification de l'hôpital de Vauban à Le Quesnoy a donné naissance à l'Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes. De l'hôpital existant, composé de cinq bâtiments, datant essentiellement du XIX^{ème} siècle, n'ont été conservés que le bâtiment rue Thiers, la chapelle et le dispensaire. Trois bâtiments neufs permettent de remettre en valeur trois cours, de natures variées, entre cour ouverte sur la ville, cour d'entrée et cour traitée en jardin.

Les façades sont de natures différentes : soubassement en grès, parement en pierre agrafée, jeu de hauteur et de recul. La placette ouest est traitée en mail planté afin d'accompagner l'accès du public vers l'entrée. La placette est, quant à elle, partiellement occupée par les jardins clos des unités d'accueil de jour, est organisée en Jardin d'ornement à la Française. Le choix de la pierre et de l'enduit, également pour les autres bâtiments, permet d'assurer une parfaite cohérence entre les bâtiments existants conservés et les constructions neuves.

Le rez-de-chaussée du bâtiment abrite un hall traité sous forme de rue intérieure qui relie toutes les entrées de l'établissement et dessert tous les services : entrées publiques, hall central desservant l'administration, salle polyvalente et locaux de vie, PMI, accueil de jour, Médecine du travail et zone technique. Le noyau de circulations verticales, situé entre le hall et la cour de service, débouche, dans les étages, au centre du secteur d'hébergements constitué en tripode, au milieu duquel se trouvent les

locaux de vie et de service des unités, les chambres étant reportées aux extrémités en trois unités. Ces dernières sont aménagées de façon à garantir l'intimité des résidents, en permettant toutefois de s'ouvrir sur l'espace commun que constituent les couloirs.

Unité Alzheimer, Halluin (F)

Date : 2008

Architecte : Caucheteux-Bello, Villeneuve d'Ascq

Maître d'ouvrage : Maison de retraite d'Halluin

Programme : 24 chambres d'accueil - deux unités de vie pour adultes atteints de la maladie d'Alzheimer

Cet hébergement médicalisé abrite vingt-quatre chambres. Il est constitué en deux unités de vie destinées à des adultes atteints de la maladie d'Alzheimer. Ce bâtiment, de plan rectangulaire, organise les différents espaces autour d'un lien fort entre les intérieurs et les extérieurs. Il s'agit de valoriser une nouvelle image extérieure de l'ensemble de l'établissement en profitant des qualités du site et de son orientation, tout en travaillant les liaisons fonctionnelles pour les services partagés entre la maison de retraite existante et la nouvelle unité.

La présence d'un terrain en pente a permis d'organiser un parvis à niveau avec la rue, une accessibilité PMR très confortable, et un emmarchement suggérant les places italiennes. Le hall d'accueil est situé au centre du bâtiment, amené par un important parvis d'entrée.

Ainsi, afin d'offrir un cadre de vie de qualité pour les malades et le personnel, les espaces communs d'activités s'ouvrent sur le jardin au sud, les deux unités de vie s'organisent autour de patios intérieurs qui apportent la lumière et la nature au cœur de l'établissement. En prenant compte des difficultés des malades, le bâtiment favorise la maîtrise de la déambulation de ces derniers. Les différentes unités fonctionnelles, au sein d'une même unité de douze lits, s'articulent d'une manière très lisible, avec un seul cheminement possible entre les lieux accessibles directement aux malades, en journée. Les chambres pour la nuit se situent globalement au pourtour de l'édifice. Le bâtiment, essentiellement de deux niveaux, ponctuellement surmonté d'un niveau, est recouvert d'un bardage bois foncé marquant la verticalité du bâtiment et dont la matérialité joue avec celle du verre des larges ouvertures du bâtiment sur l'extérieur.

EHPAD Suzanne Masson, La Courneuve (F)

Date : 2009

Programme : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

Architecte : Maast architectes, Paris

Maître d'ouvrage : SA HLM MOULIN VERT

L'EHPAD de la Courneuve est situé dans le quartier de la gare en pleine restructuration et mitoyen du bâtiment des Pléiades construits dans les années 1970. L'enjeu est de réussir à recréer une vie de quartier. L'opération accueille dans un même bâtiment, sur une parcelle rectangulaire, d'une part quatre-vingt-deux chambres, des lieux de vie commune, ainsi que les différents services, appartenant à cette structure de soin et, d'autre part, vingt-sept logements locatifs. Sur quatre à douze niveaux, ce bâtiment se déroule autour d'un jardin, en relation avec la vie du quartier. Les espaces collectifs et les chambres sont tournés vers le jardin ou vers l'allée des Pléiades. Les salons sont ouverts sur les circulations collectives et les extérieurs. À l'intérieur de l'EHPAD, des couleurs vives jouent avec la lumière généreuse entrant dans les différents lieux. L'accès aux logements, largement vitrés et dont la

plupart des séjours se prolongent par des balcons, est indépendant de celui de l'EHPAD. La façade du rez-de-chaussée présente un traitement particulier se déroulant sur tout le linéaire du bâtiment : briques de façade puis panneaux de résine composite. Les chambres, d'une surface suffisamment généreuse pour y accueillir un lit, un fauteuil et un bureau, contiennent toutes des salles de bains handicapables. Les espaces de services, ainsi que l'administration, se situent le long de la façade nord, laissant ainsi aux espaces de vie de l'établissement la meilleure orientation. L'ensemble du bâtiment associant les chambres de l'EHPAD et les logements locatifs crée un bâtiment de niveaux variables. L'établissement, situé en face du collège, permet aux personnes âgées d'être proche d'un lieu vivant, sans toutefois les déranger, les associant ainsi aux lieux de la ville sans les parquer dans un ghetto.

Santa-Rita, Minorque (SP)

Date : 2009

Architecte : Manuel Ocaña del Valle, Madrid (SP)

Maître d'ouvrage : Consell Insular de Menorca

Programme : Centre gériatrique

L'édifice, d'un seul niveau, se présente comme une vaste galette parallélépipédique perforée par trois patios plantés sur lesquels s'ouvrent les chambres des patients, en continuité avec l'extérieur, ouvertures cependant protégées par un large auvent en béton protégeant du soleil des Baléares. Les salles de soins et de services sont placées dans les espaces restants entre le ruban des chambres et les façades sur rue. Elles présentent peu d'ouvertures sur l'extérieur car l'édifice reste globalement introverti. Le bâtiment est résolument contemporain : parois en polycarbonate, signalétique des salles réalisée en néon, plafonds en béton brut : « Une mise à disposition de l'architecture contemporaine au service du grand âge », selon l'architecte. L'objectif était de construire un centre gériatrique qui ne ressemble pas à un hôpital, sans corridor, à un étage simple, dans lequel toutes les pièces ont un accès direct vers un jardin qui, comme une sorte de vestibule, donne également un accès direct vers les espaces collectifs. Le bâtiment s'organise autour de sentiers, autant d'événements qui peuvent stimuler la raison et atténuer la désorientation et l'ennui spatial que l'on peut connaître dans un centre gériatrique. Le but est également de garantir l'accessibilité totale, l'autonomie physique, la sécurité psychique et le respect à la vie privée individuelle des patients.

La façade nord renforce la lumière froide par l'utilisation de plastiques bleus et verdâtres, alors que les façades sud et ouest montrent des atmosphères plus chaudes grâce à un plastique jaune. De ce fait, l'architecture « branchée » du centre gériatrique de Minorque laisse planer le doute entre le dessin d'une maison de retraite ou celui d'un centre d'art contemporain. L'usage de cet établissement, quant à lui, démontre parfaitement un souci conséquent de la vie des patients au quotidien.

EHPAD de Flers

Date : en cours

Architecte : AD Quatio, Paris + L2 Architectes, Hérouville Saint-Clair

Maître d'ouvrage : Centre Hospitalier de Flers

Programme : Extension de l'EHPAD du Centre Hospitalier de Flers

L'EHPAD de Flers est une restructuration et une extension du centre hospitalier, conservant une partie des bâtiments existants. Partant des Tilleuls, un axe structurant, véritable rue intérieure nord-sud, draine

le site et relie l'entrée aux bâtiments existants de qualité des Courtils, Séquoias et surtout des Cytises, avec les extensions. L'objectif du projet était de redonner une cohérence globale aux liaisons internes du site, en les rendant claires, efficaces et fonctionnelles, tout en préservant la qualité des existants et en construisant de nouvelles unités d'hébergement conviviales et rationnelles. Ainsi, un hall de desserte et de service en agrafe sur cette rue, au rez-de-chaussée de l'extension, assure la liaison vers les stationnements, le jardin situé à l'ouest et l'école de formation des infirmières. Aux extrémités de cet espace, les circulations verticales conduisent le public vers les unités fonctionnelles et irriguent l'ensemble du projet.

Dans un nouveau bâtiment de deux niveaux, les soins sont placés autour du hall, l'administration est adossée à un nouveau pôle d'accueil, la restauration est orientée au sud-ouest sur l'espace vert, l'unité de soin de longue durée est placée à l'étage. Les hébergements sont composés en modules recoupés pour offrir des salons répartis. Les locaux communs et ceux dédiés aux soins sont regroupés entre chaque sous-unité, profitant chacun des généreuses terrasses extérieures.

Au-delà des objectifs du programme, le projet propose une véritable démarche environnementale. Tout d'abord dans son rapport à son environnement, il préserve le bâti existant des vis-à-vis par ces façades placées en retrait. Les diverses circulations offrent de multiples perspectives sur l'extérieur et des expositions variées pour les chambres. La gestion de l'énergie et de l'eau sont deux objectifs présents au sein de ce projet.

EHPAD Bray-sur-Somme (F)

Date : en cours

Architecte : Caucheteux-Bello, Villeneuve d'Ascq

Maître d'ouvrage : Maison de retraite de Bray-sur-Somme

Programme : Hébergement long séjour - 86 lits

L'EHPAD de Bruay-sur-Somme, abritant quatre-vingt-six lits, se présente sous la forme d'une juxtaposition de « maisonnées », organisées autour d'un jardinet, et articulées sur les lieux de vie communautaire. Ceci confère à l'établissement une image urbaine proche de celle du quartier, bien loin de l'échelle d'un grand espace hospitalier, notamment grâce au rythme du parcellaire, accentué par l'organisation en L des maisonnées, associées à leur jardin. La personne âgée retrouve autour du jardin l'échelle humaine et la typologie connue d'une maison : une parcelle, un jardin, des corps de bâtiments. Il n'y a aucun vis-à-vis direct entre les chambres. Le projet se concentre à exprimer le maintien des liens entre la personne âgée et sa famille, la sérénité d'être maintenu au sein de la collectivité, et le sentiment rassurant qu'après l'arrivée en maison de retraite, la vie continue. Depuis de multiples lieux de la structure, les résidents ont vue sur la ville à travers des cadrages particuliers, ces perspectives favorisant les liens sociaux. Les lieux de vie et les circulations de l'hébergement bénéficient de vues vers les rues environnantes, afin de ressentir la présence des maisons voisines et ainsi les allers et venues des voisins. Cette aide au repérage éloigne la crainte de perte, favorise la mobilité et l'usage d'activités offertes par l'établissement. Ainsi, toute l'organisation de cet établissement facilite la personnalisation des individus par rapport à l'anonymat d'un lieu collectif.

Les quatre-vingt-six chambres et l'ensemble des locaux de vie communautaire et de soins sont répartis en deux plateaux : le rez-de-chaussée haut regroupe la vie communautaire de l'établissement, les espaces de soins, de consultation et administratifs et quarante-trois chambres, puis le rez-de-jardin bas regroupe les quinze chambres des personnes désorientées, et vingt-huit autres chambres.

Hospice Søndergård, Måløv (DK)

Date : non réalisé

Architecte : BIG (Bjarke Ingels Group), Copenhague DK

Maître d'ouvrage : Hosplice Søndergård

Programme : Maison de retraite

Le bâtiment de cette maison de retraite, bien que non réalisé, prend place dans un environnement largement paysagé, à proximité de logements collectifs d'une certaine échelle. Il a été conçu comme une grappe d'unités indépendantes, rectangulaires, associées de façon circulaire : chaque unité abritant logements, activités ou encore l'administration de la structure. Les liaisons entre les différentes unités ont été particulièrement soignées, par le recouvrement de ces dernières. Celles-ci sont organisées autour d'un jardin central variant la nature de la végétation, de plantes vertes sur la périphérie à des fleurs délicates au milieu, cette idée provenant du fait que la plupart des religions pensent qu'après la vie nous serons accueillis dans un jardin plein de beauté et de sublime harmonie. Entre ces différentes unités, et notamment au centre, le jardin est divisé en plusieurs sous-espaces de dimensions différentes, qui donnent aux résidents et à leurs visiteurs l'opportunité de s'isoler. L'objectif était de concevoir une maison de retraite, en mettant en concordance les besoins des résidents et ceux du personnel, tout en créant une atmosphère et une expérience qui donnent aux résidents la joie et la paix dans la vie durant leurs derniers jours ici-bas.

Le bâtiment est dessiné comme un jardin d'aventure qui étend le site manipulant de la même manière de l'intérieur vers l'extérieur. Les unités d'hébergements, de vie commune et de soins sont largement ouvertes sur les jardins extérieurs.

Conçu comme un petit village autour d'un étang, les espaces individuels embrassent le Jardin central, et créent une informelle et relaxante expérience pour une maison de retraite de haut standing.

Aquarelles réalisées dans le cadre d'une résidence à la maison de retraite du Moulin, Maubeuge - 2007

Aurélien IMBERT

Les études présentées ici ont été réalisées dans le cadre d'une résidence à la maison de retraite du Moulin à Maubeuge en 2007 avec 16 patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

« L'intérêt pour moi a été de collaborer avec ces personnes et d'intégrer leur travail à mes recherches de plasticien.

Ce travail est le fruit d'une année de réflexion et de réalisation à raison d'1h30 par semaine.

J'ai opté pour un processus simple, afin de multiplier les recherches. J'ai choisi de photocopier mes dessins et de les faire aquareller, sans aucun risque pour les participants et ne nécessitant pas de formation préalable.

Je suis arrivé à ce résultat par une réduction successive des croquis de base, photocopiés.

Ce procédé simple leur a permis d'affiner leur trait de pinceau, de mieux appréhender les différents pans et pignons des espaces proposés et de domestiquer de plus en plus le format.

Je remercie les patients pour leur engouement à colorer la cité.

Ce travail n'aurait pu voir le jour sans la volonté des services de la maison de retraite du Moulin, Catherine BEUGNIES, cadre, Anne DEGRAVE, médecin coordinatrice du projet et les patients. »

Aurélien IMBERT

Commissariat de l'exposition

Pascal HORY, Architecte
Pierre-Marie CHAPON, Chercheur chez Icade

Comité de pilotage :

Nicolas BRULE (Chargé de mission ARH)
Marle CAULI (anthropologue et écrivain)
Dominique DOLLE (Chargé de mission ARH)
Patrick FOURNIER (Gérontologue)
Patrick KEMP (Association du Musée Hospitalier Régional de Lille)
Patrick LEJEUNE (Consultant expert)
Brigitte REMMERY (Directrice d'établissement hospitalier)

Scénographie : Cédric GUERLUS

Rédaction : Natacha BOREL, Pierre-Marie CHAPON, Patrick KEMP

Notices architecturales : Mélanie VIAENE

Design graphique : Les produits de l'épicerie, Lille

Cette exposition est produite par la Maison de l'architecture et de la ville

Elle est soutenue par :

- Nord France Contructions
- ANFH (Association Nationale pour la Formation permanente du personnel Hospitalier)
- Lille Métropole Communauté Urbaine
- La Caisse des dépôts
- ICADE

La MAV tient à remercier toutes les personnes qui se sont investies dans ce projet :

Nicolas BRULE, Natacha BOREL, Marie CAULI, Pierre-Marie CHAPON, Maxime DUFOUR, Cédric GUERLUS, Philippe DELFORGE, Dominique DOLLE, Patrick FOURNIER, Patrick KEMP, Jean-Marie GONSOLIN, Jérôme GRIMBERT, Aurélien IMBERT, Julien KIEFFER, Annick LAVISSE, Cathy LECLERCQ, Patrick LEJEUNE, Antoine MARRE, Mortar MELIANI, Brigitte REMMERY, Sarah SABÉ, Mélanie VIAENE.

Ainsi que les agences d'architecture qui ont bien voulu partager leur projet avec nous :

Ameller-Dubois & Associés, Arakawa & Gins, Atelier Gilles Neveux, BIG, Caucheteux-Bello, Kada Wittfeld Architektur, L2 Architectes, MAAST, Malcotti, Roussey & Ailler, Manuel Ocaña, MVRDV, Paindavoine-Parmentier, Pierre-Louis Carlier, Schmidt Hammer Lassen Architects, Weeda & Van der Weijden.

Maison de l'architecture et de la ville

Place François Mitterrand

F-59777 EURAILLIE

03.20.14.61.15

<http://www.mav-npdc.com>

mav@mav-npdc.com

P : centre Euraille

T B M : gare Lille Flandres – Lille Europe

Horaires : du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

Le samedi de 11h à 18h

Entrée libre

Fermée le 14 juillet 2010

